



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA  
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

# Nécropole d'Is Pirixeddus

Patrimonio culturale  
**SARDEGNA** Virtual Archaeology

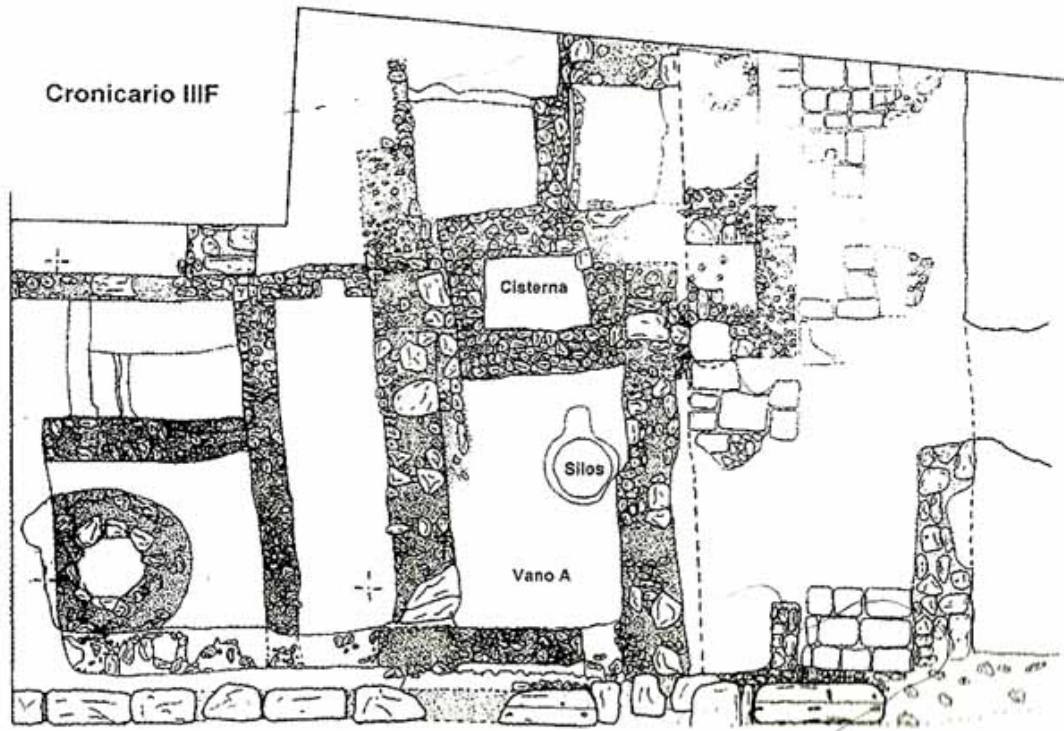




## ■ Sant'Antioco à l'Époque Phénicienne et Carthaginoise

Les premiers signes concrets d'une présence stable des Phéniciens, qui furent les derniers à rejoindre la Sardaigne après les marchands mycéniens, syriens du Nord et chypriote, remonte aux années 780/770 avant J.-C., une période attestée à Sant'Antioco par l'impossibilité de dater les pièces les plus anciennes découvertes dans la zone du village avant cette époque. On constate ainsi que la date de fondation de l'ancienne cité de *Sulky* est proche de celle la fondation de Carthage, qui remonte à 814 avant J.-C. et, sur la base des connaissances actuelles, elle représente la cité la plus ancienne parmi celles fondées par les Phéniciens en Sardaigne. Les informations chronologiques dérivent pour la plupart de la céramique et l'on sait bien peu de choses du village archaïque. La première occupation phénicienne concerna sans doute une zone non loin de la ligne de côte et dans laquelle la présence de villages indigènes n'est pas attestée ; du matériel produit en Sardaigne dans une quantité extrêmement réduite, a été découvert avec la céramique phénicienne dans les couches dérivant du village archaïque. La structure phénicienne se développe au-dessus d'une phase d'implantation néolithique de culture Ozieri et aucune trace d'occupation violente ni de destructions n'ont émergé des données archéologiques ; au contraire, les rapports entre les indigènes et les nouveaux arrivants apparaissent plutôt pacifiques.

On ne connaît pas en détail la structure urbaine ou la topographie du village phénicien car le secteur du village moderne recèle peu de vestiges de constructions. À l'arrivée des Phéniciens, le village indigène s'étendait sur la colline où se dresse aujourd'hui le fort de la Maison de Savoie, à l'endroit où l'on a retrouvé des traces datant de l'époque nuragique et où se développera plus tard l'acropole du village phénicien. Une partie du village s'étendait jusqu'au pied de la colline, dans la zone de l'Hospice des Incurables (fig. 1).



**Fig. 1** - Carte de la zone de l'hospice des incurables (<http://www.antika.it/wp-content/uploads/2010/12/sulci-abitato-arcaico-mappa.jpg>).

La cité devint rapidement une métropole extrêmement riche grâce à son très vaste réseau commercial et à ses deux ports : le port lagunaire et celui du Golfe de Palmas. Les témoignages de ces rapports avec la mère patrie Tyr, avec les autres cités phéniciennes de la côte est et ouest de la Méditerranée et avec les colonies de la Grande-Grèce datent au moins du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère. (fig. 2-3).



**Fig. 2** - Fragment de céramique grecque-eubéenne exposé au Musée Archéologique Communal « F. Barreca » (photo de M. Murgia).



**Fig. 3** - Urne grecque-eubéenne de Pitecusa (730-710 avant J.-C.) (Tronchetti 1989, p. 8, fig.1).

La communauté phénicienne de Sulky a mené une existence basée sur le commerce et l'agriculture, pendant au moins 250 ans, jusqu'à la conquête de cette dernière de la part de Carthage, vers 540 avant J.-C. Celle-ci fut également une colonie phénicienne fondée par Tyr et elle avait manifesté depuis longtemps les intentions expansionnistes qui ne se concrétisèrent que vers la moitié du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. avec l'invasion de la partie occidentale de la Sicile, la conquête de Motyé et des cités phéniciennes présentes dans la région. Au terme de la conquête armée de la Sicile occidentale, Carthage tenta de s'emparer de la Sardaigne; elle fit une première tentative en 540 avant J.-C. avec une expédition militaire sous le commandement du général Malco, qui lui aucun succès ; la seconde invasion, guidée par Asdrubale et Hamilcar en 520 avant J.-C. fut en revanche favorable aux Carthaginois. Des traces de destruction découvertes dans les couches archéologiques correspondant à la fin du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. dans différentes cités phéniciennes dont celles qui subirent l'offensive carthaginoise comme *Sulky*, attestent une victoire remportée au prix de graves dévastations et massacres de population. Carthage s'empara donc de la Sardaigne et la soumit à un contrôle strict, comme il émerge du 1<sup>er</sup> traité avec Rome (509 avant J.-C.) raconté par l'historien grec Polybe.

Après la capitulation, *Sulky* traversa une période de crise et d'importantes difficultés économiques liées à l'exclusion inopinée des échanges commerciaux qui en avait permis jusque-là la croissance florissante. À l'époque, de nouveaux habitants arrivèrent à *Sulky*, peut-être des personnes nord-africaines berbères sous l'influence carthaginoise, porteurs de nouvelles coutumes. Ils s'implantèrent dans les environs de la cité phénicienne, en restaurant une partie des bâtiments et en en construisant d'autres sur les ruines de ceux qui avaient été endommagés par la guerre. C'est à ce moment que l'on constate une mutation du rituel funéraire : à l'époque phénicienne, on pratiquait essentiellement le rite de l'incinération du corps dans de petites fosses, et à l'époque carthaginoise (après la conquête de Carthage) s'affirma l'inhumation en chambre souterraine.

Vers la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., entre 380 et 370 avant J.-C., Carthage décida de restructurer, de fortifier et d'agrandir certaines cités de Sardaigne, de Sicile et d'Afrique du Nord : ce programme comprenait également *Sulky* qui était sans doute, en vertu



de la proximité d'une zone minière stratégique, un des points névralgiques de la Sardaigne et de tout l'empire carthaginois. En Sardaigne, ils fortifièrent également les cités de Karalis, Nora, Monte Sirai, Neapolis, Othoca, Tharros et Olbia et quelques villages extra-urbains, sans doute des campements militaires, comme Santu Antine de Genoni, San Simeone de Bonorva, etc. Les zones du village trop éloignées pour être intégrées à l'intérieur des remparts, comme le *tofet*, furent dotés de fortifications propres. Ce fut le début d'une nouvelle période florissante pour *Sulky*. Lors de la Première Guerre Punique (264-241 avant J.-C.) la cité prit part au conflit et accueille des contingents militaires constitués par des mercenaires. À la fin de la guerre, lorsque la Sicile passa sous la domination romaine, Carthage dut faire face aux révoltes justement provoquées par les troupes de mercenaires, en Afrique du Nord et en Sardaigne, et dut trouver une solution sur le territoire nord-africain, parvenant à soumettre ses mercenaires, en payant un lourd tribut : Carthage fut en effet contrainte d'interrompre sa domination Sardaigne C'est en 238 que commença donc la domination romaine sur une Sardaigne désormais fortement influencée par Carthage (fig. 4).



**Fig. 4** - Espansion romaine dans la Méditerranée entre le III<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (<http://www.treccani.it/enciclopedia/punico/>).

## ■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Cinzia Olianas

## ■ Références abrégées

- BARTOLONI 1986 P. BARTOLONI, *Orizzonti commerciali sulcitani tra l'VIII e il VII sec. a.C.* = RAL 41, Roma 1986, pp. 219-226.
- BARTOLONI 2007 P. BARTOLONI, *Il museo archeologico comunale "F. Barreca" di Sant'Antioco*, Sassari 2007.
- BARTOLONI 2009 P. BARTOLONI, *I Fenici e i Cartaginesi in Sardegna*, Sassari 2009.
- BERNARDINI 1995 P. BERNARDINI, *Le origini di Sulcis*, in V. SANTONI (a cura di), *Carbonia e il Sulcis. Archeologia e territorio*, Oristano 1995.
- POMPIANU 2010 E. POMPIANU, *Sulky fenicia (Sardegna): nuove ricerche dall'abitato* = FOLD&R 2010-212, pp. 1-18.
- TRONCHETTI 1989 C. TRONCHETTI, *S. Antioco*, Sassari 1989.

## ■ Périodiques et magazines

- FOLD&R** *Fasti Online Documents & research*, I, 2004 e ss.
- RAL** *Rendiconti dell'Accademia Nazionale dei Lincei*, I, 1884-85 e ss.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



**REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA**  
**REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA**

## La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea  
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a